



Publif@rum 30, 2019

La littérature et les arts : paroles d'écrivain.e.s

Chiara ROLLA

Mathieu Riboulet (1960-2018)

Nota

Il contenuto di questo sito è regolato dalla legge italiana in materia di proprietà intellettuale ed è di proprietà esclusiva dell'editore.

Le opere presenti su questo sito possono essere consultate e riprodotte su carta o su supporto digitale, a condizione che siano strettamente riservate per l'utilizzo a fini personali, scientifici o didattici a esclusione di qualsiasi funzione commerciale. La riproduzione deve necessariamente menzionare l'editore, il nome della rivista, l'autore e il documento di riferimento.

Qualsiasi altra riproduzione è vietata senza previa autorizzazione dell'editore, tranne nei casi previsti dalla legislazione in vigore in Italia.

Farum.it

Farum è un gruppo di ricerca dell'Università di Genova

Pour citer cet article :

Chiara ROLLA, *Mathieu Riboulet (1960-2018)*, La littérature et les arts : paroles d'écrivain.e.s, Publiforum, n. 30, pubblicato il 2019, consultato il 29/04/2024, url: http://www.farum.it/publiforum/ezine_pdf.php?id=438

Editore Publiforum (Dipartimento di Lingue e Culture Moderne - Univerità di Genova)

<http://www.farum.it/publiforum/>

<http://www.farum.it>

Documento accessibile in rete su:

http://www.farum.it/publiforum/ezine_articles.php?art_id=438

Document généré automatiquement le 29/04/2024.

Mathieu Riboulet (1960-2018)

Chiara ROLLA

L'ensemble de l'œuvre de Mathieu Riboulet constitue une matière cohérente, organisée autour de quelques thématiques récurrentes comme celles de « l'union homosexuelle, de l'enracinement géographique et familial, mais également [...] des principes stylistiques et poétiques forts – notamment ce que [l'on pourrait appeler] un principe d'écho ou de résonance»¹ grâce auquel les mécanismes de son écriture bénéficient d'un transfert de schème propre à la forme artistique qui vient les contaminer.

Après des études de cinéma et de lettres modernes à Paris III, Mathieu Riboulet réalise pendant quelque temps des films de fiction et des documentaires, puis il se consacre à l'écriture en accordant dans ses textes une place croissante au dialogue avec d'autres formes artistiques, notamment le cinéma, la peinture et la danse. Dans *Avec Bastien* (Verdier, 2010) il affronte ouvertement la question du rapport entre l'écriture et les arts visuels dans un récit basé et organisé autour d'images de films pornographiques gays visionnées par le narrateur.



Fig. 1 Caravaggio, *Incredulità di San Tommaso* (1601), tableau qui a servi d'inspiration à Mathieu Riboulet pour *Les Œuvres de miséricorde*.

Image présente dans le site de [Le gallerie degli Uffizi](#)

Son dixième livre, *Les Œuvres de miséricorde* (Verdier, 2012), couronné par le Prix Décembre 2012, poursuit ce dialogue avec les arts, notamment avec la peinture. Dès le péri-texte éditorial, qui reproduit sur le bandeau de couverture un détail de *L'Incrédulité de saint Thomas* du Caravage, ce rapport poreux entre l'écriture et les arts plastiques se met en marche et se précise ultérieurement aussi grâce au titre qui renvoie à un autre chef-d'œuvre de Michelangelo Merisi, *Les Œuvres de miséricorde*. Ce texte met à l'épreuve de l'expérience – réelle ou imaginaire – les injonctions morales très familières à la culture chrétienne et « convoque sur le mode référentiel un éventail d'expressions artistiques (musique, danse, cinéma de fiction et cinéma documentaire, architecture et peinture), que l'on pourrait effectivement décrire comme un bal des arts organisé par l'écriture»² Dans le sillage des livres précédents, *L'Amant des morts* (Verdier, 2008) et *Avec Bastien*, le corps est donc au cœur du texte: « Le corps de l'homme, les corps des hommes. Le sien, l'autre. Le corps en masse et le corps seul, celui que l'on peint et celui que l'on tue. Celui qui donne le plaisir et la douleur, celui qui meurt»³

Les livres de Riboulet explorent tous – de près ou de loin – les mécanismes que l'esprit met en œuvre quand il se tait et laisse parler le corps. Celui-ci est en effet pour l'écrivain « l'entité première, primordiale, inévitable, sans laquelle aucun rapport avec l'autre n'est possible, que ce rapport passe directement par le contact ou seulement par la vue ou l'échange verbal. C'est le premier maillon de la chaîne de cette fraternité [élémentaire], raison pour laquelle le corps est constamment dans la ligne de mire des coercitions politiques, morales, religieuses qui toujours tentent de s'interposer entre les êtres et leur propre corps et a *fortiori* entre les êtres et le corps des autres êtres».⁴

C'est peut-être à cause de cet intérêt pour la corporéité et la chair, qu'à l'intérieur du vaste panorama artistique et médiatique offert par la culture contemporaine, Riboulet considère la danse « comme une des formes de création les plus ouvertes aux autres » (Voir ? [Les relations entre art et littérature](#)). À la suite de cette prise de conscience et dans le cadre du festival *Concordan(s)e* il a fait quelques pas avec le chorégraphe Sylvain Prunenec, une expérience qui leur a fait découvrir leurs pratiques respectives, les a fait cheminer ensemble en ouvrant aux deux artistes de nouvelles perspectives dans l'espace de création de l'autre.⁵ Ces rencontres offrent à chaque fois des formes inattendues qui donnent à cette expérience toute sa richesse, son originalité. L'intention de ce projet est de découvrir, sur un même espace, le chorégraphe et l'écrivain dans cet acte artistique commun.

Peu importe la forme artistique qui contamine son écriture, le cinéma, la danse, la peinture, le théâtre, la chanson sont « autant de nourritures qui aident à penser, à avancer » (Voir ? [Les relations entre art et littérature](#)). Pour Riboulet donc l'écriture est par nature poreuse et transitive, car, par un processus d'osmose, arts, politique et vie quotidienne imprègnent les mots de l'artiste.



Fig. 2 Mathieu Riboulet et Sylvain Prunenec pendant la représentation de la chorégraphie créée pour le Festival Concordan(s)e, 2011.

Image présente dans le site du [Festival Concordan\(s\)e](#)

Notes

? 1 Fabien Gris, « Bal des arts, des corps et des Histoires : figuration et incarnation dans *Les Œuvres de miséricorde* de Mathieu Riboulet », in *Le Bal des arts. Le sujet et l'image : écrire avec l'art*, E.Bricco (dir.), cit., p.65, <https://books.openedition.org/quodlibet/443?lang=it>. Consulté en septembre 2019.

? 2 *Ibid.*, p. 65-66.

? 3 Nils C. Ahl, « Ceci est le corps », *Le Monde des livres*, 08 nov. 2012. En ligne, URL: http://www.lemonde.fr/livres/article/2012/11/08/mathieu-riboulet-cest-est-le-corps_1773363_3260.html#O0Qmv3Xmci7ZYrzP.99. Consulté en septembre 2019.

? 4 F. Ribéry, Entretien avec M.Riboulet, *Le Poulailier*, 21 octobre 2015.

? 5 Cf. "Jetés dehors - Reprise édition 4", site du festival "Concordan(se)", 2011. En ligne, URL: <http://www.concordanse.com/Sylvain-Prunenec-choregraphe-Mathieu-Riboulet-ecrivain>. Consulté en septembre 2019.

Pour citer cet article :

Chiara ROLLA, *Mathieu Riboulet (1960-2018)*, La littérature et les arts : paroles d'écrivain.e.s, Publifarum, n. 30, pubblicato il 2019, consultato il 29/04/2024, url: http://www.farum.it/publifarum/ezone_pdf.php?id=438